

Méditerranée, mythologie et grands textes fondateurs

Cours-séminaire de 2<sup>ème</sup> BA / printemps

David Bouvier

Dieux, héros et monstres dans les mythologies de la Méditerranée ancienne

EPFL 29 mars 2022  
mardi de 15 à 17 h.

Le héros grec face aux monstres  
Ulysse, Héraclès  
et quelques monstres

Ulysse : retrouver le temps humain

Héraclès : découvrir sa fragilité humaine

# Ulysse dans l'Odyssée

## Scène 1 Ulysse chez Calypso

la proposition de Calypso : rendre Ulysse immortel et le soustraire à l'âge (temps) (négation de la dimension humaine) : Importance pour Ulysse de rester dans le temps des hommes

Deux tableaux !





## Scène 2

La confrontation avec l'histoire sans fin des Sirènes

IAS-ARC-1340



Vulci (Latium). Détail d'un stamnos attique à figures rouges figurant Ulysse et les Sirènes. Peintre des Sirènes (vase éponyme), vers 480-470 av. J.-C.

## Scène 3

La confrontation avec le Cyclope Polyphème



Argos (Argolide, Péloponnèse). Fragment d'un vase (cratère ?) protoargien avec représentation de l'aveuglement de Polyphème par Ulysse et ses compagnons. H.: 25 cm. L.: 31 cm. Milieu du 7e siècle av. J.-C.

IAS-ARC-2671



Locres (Calabre). Détail de la face A d'un cratère à colonnettes attique à figures noires montrant Ulysse, accroché à un mouton, fuyant Polyphème. H.: 34 cm. Peintre de Sappho, 510-500 av. J.-C.

## Scène 3

La confrontation avec Circé



# Variante le mythe d'Actéon



## Scène 3

La rencontre avec les morts et Elpénor



**FIGURE 5.** The Lykaon Painter, pelike: Odysseus, Elpenor, Hermes, c. 440 B.C.E. William Amory Gardner Fund, courtesy Museum of Fine Arts, Boston. (Drawing from *Journal of Hellenic Studies* 54 [1934], plate 11).

Une fois entré dans les enfers, Ulysse procède au rituel de la Nekuia ; il creuse une fosse, dans laquelle il verse les libations (lait miellé, vin et eau pure). Il répand par dessus de la farine, puis sacrifie un bélier noir afin d'attirer le devin. Les âmes des morts surgissent alors en nombre, mais Ulysse leur défend de se nourrir du sang, qu'il réserve à Tirésias quand ce dernier aura répondu à ces questions. L'âme du devin arrive, et Ulysse lui demande quel dangers il devrait encore affronter avant de pouvoir rentrer à Ithaque.









# Héraclès et Ulysse

L'énigme d'Héraclès ...

Que fait Héraclès aux Enfers

## Odyssée, résumé du chant XI ...

Après s'être entretenu avec les âmes d'Elpénon, de Tirésias et de sa mère qu'il a voulu étreindre, après avoir vu et interrogé les femmes et les filles des grands héros d'hier et parmi elles Alcmène, mère d'Héraclès, après avoir encore rapporté les propos échangés avec Agamemnon et Achille, la conversation refusée avec Ajax, après avoir vu Minos, Orion et les suppliciés Tityos, Tantale, Sisyphe, Ulysse aperçoit l'*eidolon* d'Héraclès. Leur échange vient clore l'épisode.

- ***Comment penser la mort d'un tel héros***
- ***Odyssée , XI 601-627:*** Héraclès ou son fantôme dans l'Hadès
- Ulysse: Après lui [Sisyphe], je vis le puissant Héraclès, son ombre (eidôlon) car lui-même, en compagnie des Immortels, se réjouit au festin, avec Hébé son épouse aux chevilles fines, la fille du grand Zeus et d'Héra aux sandales dorées; autour de lui, montait la plainte des morts, semblable à celle d'oiseaux fuyants en tous sens; il allait pareil à la nuit sombre, tenant son arc nu, une flèche sur la corde. Un baudrier terrible entourait sa poitrine, le ceinturon était en or, merveilleusement décoré: ours, sangliers, lions au regard clair, mêlées, combats, tueries; Puisse-t-il ne jamais en fabriquer un second, celui qui a fabriqué, avec art, ce baudrier.

- *Comment penser la mort d'un tel héros*
- A peine me vit-il qu'il me reconnut, et tout en gémissant me dit ces paroles ailées: «Fils de Laërte, noble et industrieux Ulysse, ô pauvre ami, mènes-tu donc une vie aussi pénible que celle que j'eus jadis sous les feux du soleil? J'étais le fils de Zeus, et ma misère cependant était sans fin: le dernier des mortels était mon maître, et m'imposait les plus rudes épreuves. Il m'envoya ici pour enlever le chien, pensant ne pas pouvoir trouver pour moi d'épreuve plus ardue. Je triomphai, je l'emménai pourtant de chez Hadès. **Hermès et Athéna m'avaient aidé.**» Ce disant, il rentra dans la maison d'Hadès.

- “Il parla ainsi et retourna dans la demeure d'Hadès; et moi, je restais là planté, j'attendais que vienne encore quelque héros, parmi ceux qui étaient mort autrefois. J'aurais pu voir encore des héros du passé, que je voulais rencontrer, Thésée et Piritheos, enfants glorieux des dieux, mais, la foule innombrable des morts affluait déjà, dans un vacarme inhumain. La peur verte me saisit, **je craignais que du fond de l'Hadès la puissante Perséphone ne m'exhiba la tête de Gorgo, le monstre terrible.**
- Sur le champ, courant vers ma nef, j'ordonnais à mes compagnons d'embarquer et de délier les amarres. (11.627-638).

# **La rencontre avec Héraclès et bientôt Gorgô**

Les Gorgones n'avaient qu'un oeil en commun, avaient pour dents des défenses de sanglier (ou même une seule dent commune, plus longue que les défenses des plus forts sangliers), leurs mains étaient d'airain, des ailes d'or étaient attachées à leurs épaules. Leurs cheveux hérisrés de serpents : de leurs seuls regards elles tuaient les humains, et, selon Pindare, elles pétrifiaient sur-le-champ quiconque osait les regarder en face.



Amphore à col  
Louvre F230  
Vers 520-510 av J.-C.  
Face B : gorgone  
Athènes



Le dinos du Peintre de la Gorgone est une importante céramique grecque antique, produite à Athènes vers 580 av. J.-C. Elle est entrée dans les collections du musée du Louvre en 1861 avec l'achat de la collection Campana (Inv. E 874).

Ce dinos un vase de banquet de grande contenance où l'on mélangeait l'eau et le vin, est constitué de deux parties, la vasque et le piédestal mouluré sur lequel elle repose. Cet ensemble est assez rarement rencontré, sa fabrication s'inspire de modèles plus souvent réalisés en bronze. Bien qu'il ne fasse aucun doute que cette céramique ait été fabriquée dans un atelier athénien, l'endroit de sa découverte reste inconnu. Elle a appartenu à la collection de Giampietro Campana, on peut supposer que celui-ci l'ait achetée à des fouilleurs clandestins d'Étrurie. Il est fort peu probable qu'elle ait été découverte en Grèce.

Le registre supérieur, le plus intéressant, présente le premier exemple connu de frise entièrement figurée et narrative de la production de céramique de l'époque. Il met en scène l'épisode mythologique de Persée fuyant les Gorgones après qu'il a tué leur soeur, Méduse. Des dieux assistent à la scène : Hermès reconnaissable à son pétase et une femme, sans doute Athéna. Sur l'autre côté, une scène de bataille entre plusieurs hoplites montés sur des chars.





- Conclusion :
- L'épisode contribue à montrer la nécessité d'avoir une tombe dans le monde des vivants. La peur d'Ulysse, à la fin de l'épisode, est de ne plus pouvoir revenir dans le monde des vivants, de rester pierre dans le monde des morts, là où une statue de pierre est un contresens.
- Mais Héraclès ? Et son double statut ? Héraclès est cette figure qui permet de penser et d'articuler les niveaux humain et divin. Il est le mortel devenu des dieux. Son existence à lui suppose un triangle : en tant que dieu, sa présence sur l'Olympe; en tant qu'homme défunt, une tombe et son âme (du mortel) dans l'Hadès. Cela est difficile à penser. Mais Lucien a rédigé une variation sur ce thème.
- L'Odyssée s'est chargée de l'énigme d'Héraclès

Héraclès

Superhéros

Les douze travaux d'Héraclès

## **La jalousie d'Héra**

Zeus prévoyant la naissance imminente d'Héraclès avait promis que l'enfant à naître ce jour-là régnerait sur tous ses voisins.

Pour se venger des infidélités de son mari, Héra retarde la délivrance d'Alcmène en retenant les Ilithyes, déesses de l'accouchement ; elle fait naître avant terme Eurysthée. Ainsi Eurysthée, reçoit la royauté de l'Argolide à la place d'Héraclès. Alcmène peut alors accoucher ; elle donne naissance à deux enfants : Héraclès, fils de Zeus, et Iphiclès, fils d'Amphitryon.



Héra allaitant Héraclès, lécythe aryballisque apulien,  
v. 360-350 av. J.-C., British Museum.

1. Étouffer le lion de Némée à la peau impénétrable, et rapporter sa dépouille.
2. Tuer l'hydre de Lerne, dont les têtes tranchées repoussaient sans cesse.
3. Capturer la biche de Cérynie aux sabots d'airain et aux bois d'or, créature sacrée d'Artémis.
4. Ramener vivant l'énorme sanglier d'Érymanthe.
5. Nettoyer les écuries d'Augias, qui ne l'avaient jamais été.
6. Tuer les oiseaux du lac Stymphale aux plumes d'airain.
7. Dompter le taureau crétois de Minos, que celui-ci n'avait pas voulu rendre à Poséidon.
8. Capturer les juments mangeuses d'hommes de Diomède.
9. Rapporter la ceinture d'Hippolyte, fille d'Arès et reine des Amazones.
10. Vaincre le géant aux trois corps Géryon, et voler son troupeau de bœufs.
11. Rapporter les pommes d'or du jardin des Hespérides, que gardait Ladon.
12. Descendre aux Enfers et enchaîner Cerbère, le chien aux trois têtes puis le présenter à Eurysthée pour témoigner de son succès.

# 1. Le lion

- Lécythe à fond blanc avec une représentation d'Héraclès combattant le lion de Némée. D.: 9,2 cm. Peintre de Diosphos. Vers 500-475 av. J.-C.
- Paris, Musée du Louvre
- Inv. L 31 (MNB 909)

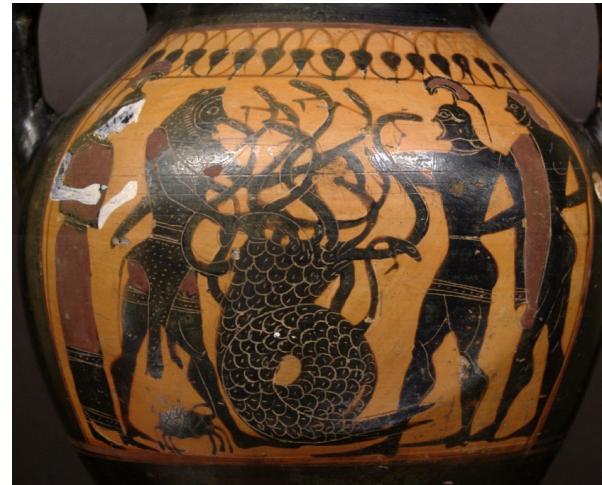




- Bresica
- Museo Civico Romano

## 2. L'hydre de Lerne

- Amphore attique à figures noires montrant Héraclès combattant l'Hydre de Lerne. Derrière lui, Athéna et de l'autre côté de l'hydre, Iolaos.  
H.: 30,1 cm. Manière du peintre de Princeton,  
540-530 av. J.-C.
- Paris, Musée du Louvre
- Inv. CA 7318





### 3. La biche



- Amphore à col attique à figures noires figurant Héraclès capturant la biche de Cérynie et brisant l'un de ses bois d'or sous l'oeil d'Athéna (à g.) et d'Artémis. Vers 540-530 av. J.-C.
- London, British Museum
- Inv. 1843.11-3.80



## 4. Le sanglier d'Érymanthe

- Etrurie. Face A d'une amphore attique à figures noires. La scène montre Hércules ramenant le sanglier d'Erymanthe à Eurysthée caché dans un pithos. H.: 39,5; D.: 26,6 cm. Vers 525 av. J.-C.
- Paris, Musée du Louvre
- Inv. F 202



# 5. Les écuries d'Augias

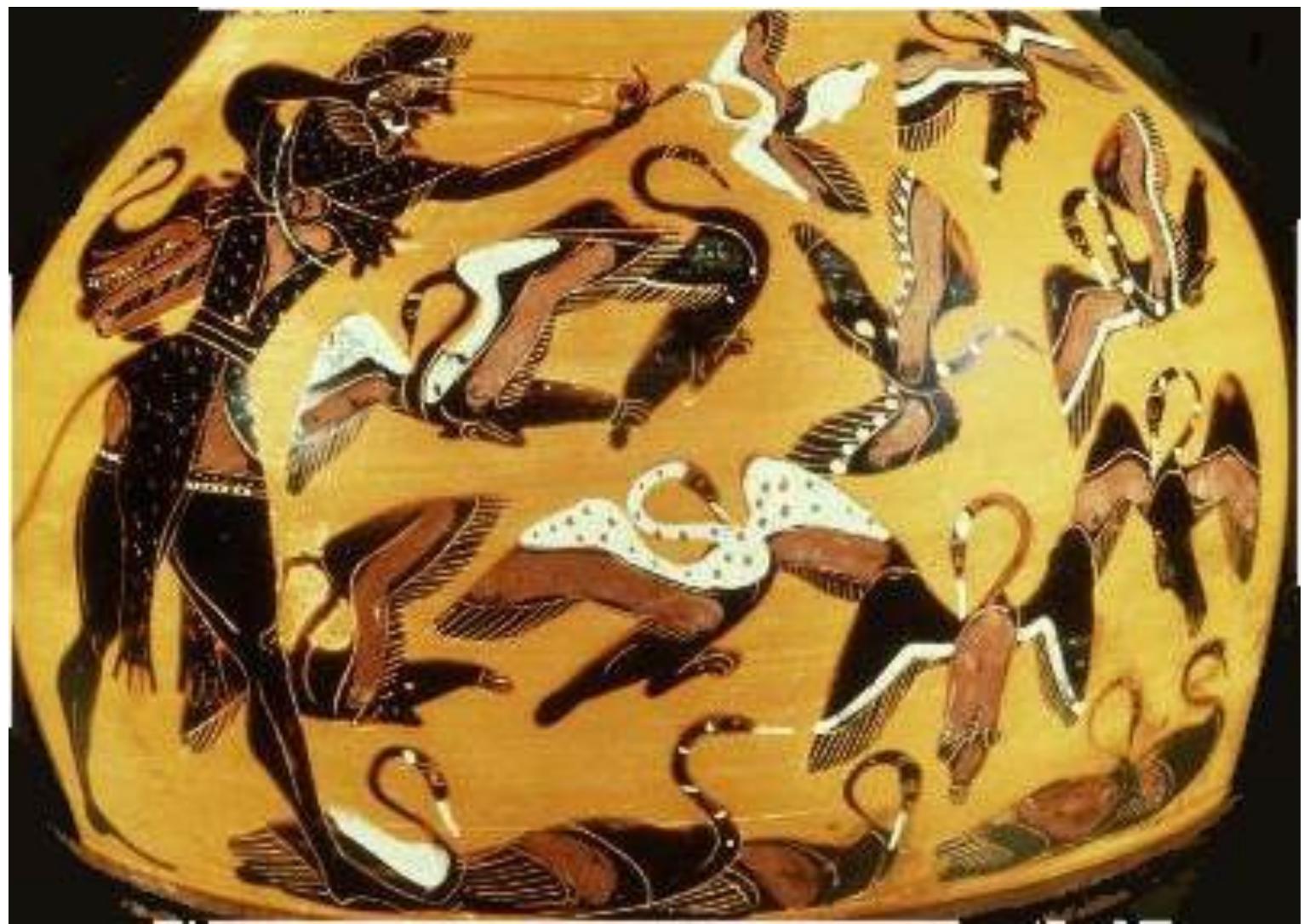


- Panneau en marbre taillé en Haut-relief, marbre.  
Hercule nettoyant les écuries d'Augias, II<sup>ème</sup> ou  
III<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C.
- Musée St-Raymond de Toulouse

# 6. Les oiseaux du lac Stymphale

- Les oiseaux du lac Stymphale, début du V<sup>ème</sup> siècle av. J.-C.
- Paris, Musée du Louvre





British Museum

# 7. Le taureau crétois de Minos



- Détail d'une amphore attique à figures noires.  
Héraclès enchaîne le Taureau de Crète aux  
pattes arrières. Vers 510 av. J.-C.
- München, Staatliche Antikensammlungen
- Inv. 1583 (SL 61)

# 8. Les juments de Diomède

- Héraclès et les cavales de Diomède, détail de la mosaïque des douze travaux de Liria (Espagne), première moitié du III<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C.
- Madrid , Museo arqueologico nacional



# 9. La ceinture d'Hippolyte, la reine des Amazones

- Détail d'une amphore attique à figures noires figurant Héraclès combattant les Amazones. H. de l'amphore: 47 cm. Vers 530–520 av. J.-C.
- Paris, Musée du Louvre
- Inv. F 218
- ABV 139,9







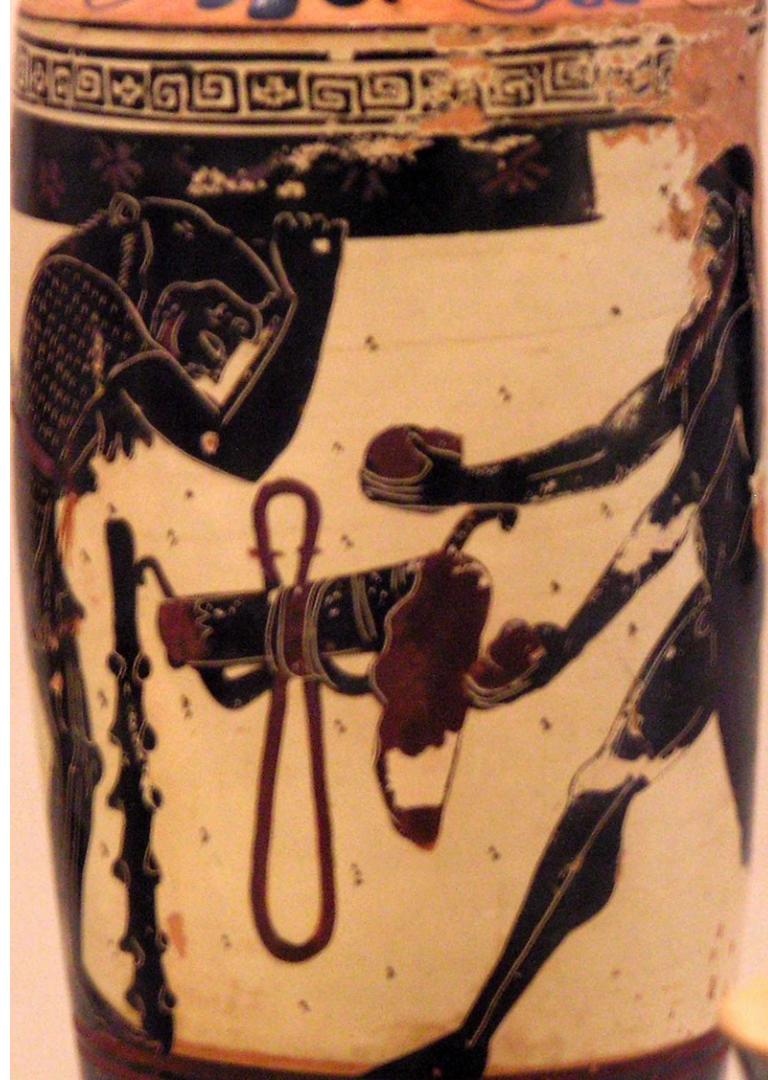
# 10. Les bœufs de Géryon



- Face A d'une amphore attique à figures noires figurant Héraclès contre Géryon. Eurytion gît blessé sur le sol. H.: 42 cm; D.: 28,5 cm. Groupe E. Vers 640 av. J.-C.
- Paris, Musée du Louvre
- Inv. F 55

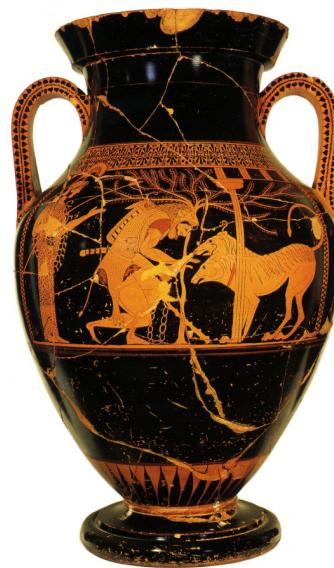
# 11. Les pommes d'or du jardin des Hespérides

- Partie latérale d'un vase qui montre Atlas rapportant à Héraclès les pommes du jardin des Hespérides. Iécythe à fond blanc créé entre 490 et 480 av. J.-C.
- Musée national archéologique d'Athènes



# 12. Ramener Cerbère de l'Hadès

- Amphore attique à figures rouges montrant Héraclès enchaînat Cerbère. Attribué au peintre d'Andokidès. Vers 510 av. J.-C.
- Paris, Musée du Louvre
- LAISNE (C.), *L'art grec*, Paris, Editions Pierre Terrail, 2001, p. 102.





Mort et apothéose d'Héraclès

Euripide, Héraclès

la folie d'Héraclès

Le drame d'Euripide qu'il faut situer vers les années vingt, peut-être un peu plus tard, commence alors qu'Héraclès est encore aux enfers où il est allé délivrer Thésée. En son absence, Lycos a tué le roi de Thèbes, Créon, et a pris le pouvoir; au début de la pièce, il est sur le point de mettre à mort Mégara, l'épouse d'Héraclès et ses enfants. Mais le héros arrive et sauve in extremis sa famille tandis qu'il tue Lycos. Un Héraclès plus que jamais glorieux et sauveur. Mais c'est sans compter sans les dieux et surtout sans Héra qui va dépêcher Lyssa, déesse de la folie, auprès du héros. Rendu fou, Héraclès croit voir la famille d'Eurysthée et il se réjouit de la décimer avec son arc, sans comprendre qu'il donne la mort à sa femme et à ses enfants.

Le drame d'Euripide qu'il faut situer vers les années vingt, peut-être Héraclès se réveille hagard de sa fureur. Autour de lui, ses enfants et son épouse baignent dans le sang. Il reconnaît d'abord son père qui est resté vivant, il reconnaît les morts et il apprend qu'il est leur meurtrier. Déjà, il pense à se donner la mort, en se précipitant d'un rocher, par le fer ou par le feu, mais voilà que Thésée arrive. Thésée qu'Héraclès appelle son parent et son ami (v. 1156).

Tandis que le héros honteux de ses crimes se cache sous son manteau, Thésée interroge Amphitryon qui lui dit tout. La situation est pour le moins curieuse. On est loin de l'Héraclès admirable envié par Thésée. Voilé, assis à terre, près de son père qui s'entretient avec son père, Héraclès est dans une situation qui évoque ironiquement le statut de ces jeunes épouses présentées à leur futur mari, avant l'heure de leur dévoilement.

Entre les deux héros, que se passe-t-il alors? Héraclès pense à se suicider. Pour un héros, c'est la seule solution digne de son statut. Mais Thésée s'emploie à persuader Héraclès de rester en vie et de le suivre à Athènes. Pour le convaincre, il évoque l'exemple des dieux mais surtout il lui explique que le vrai courage est de rester en vie. Héraclès est convaincu: et toute la fin du drame dépeint comment il choisit d'assumer jusqu'au bout un destin de père infanticide et d'époux meurtrier.

Sa dernière épreuve n'est pas de vaincre un monstre nouveau mais de supporter une condition d'homme touché dans ce qu'il avait de plus cher. Jamais, Héraclès n'aura semblé aussi humain. A la fin du drame, on ne s'étonnera pas de l'entendre parler de Thésée comme d'un fils et de le voir pleurer et souhaiter ce retourner une dernière fois pour voir ses enfants et embrasser son père. Et cela face à un Thésée qui se fait plus dur et moins sensible.

Hér. Privé de mes enfants, je trouve en toi un fils.

Thésée: mets ton bras à mon cou; je guiderai tes pas.

H. Thésée retourpons-nous, que je voie mes enfants.

T. En ravivant ton mal, crois-tu le soulager?

H. Ah quel regret! Du moins que j'embrasse mon père.

Amph. Me voilà, mon enfant, tu préviens mon désir.

(ils s'embrassent en pleurant)

T. As-tu donc oublié tes épreuves?

H. Tout ce que j'ai souffert le cède aux maux présents.

T. A voir tes pleurs de femme, on ne te louerait pas. [...] Qu'est devenu l'Héraclès tant vanté?

H. Qu'étais-tu toi-même dans l'Hadès en ta détresse?

T. J'étais pour le courage le dernier des hommes.

H. Alors ne dis plus que le malheur me rabaisse.

La Folie d'Héraclès, œuvre d'Asteas probablement inspirée par Euripide, v. 340 av. J.-C., musée national archéologique de Madrid



Omphale

En grandissant Hercule devint plus fort et lorsqu'il eut accompli ses travaux, il répudia sa femme Mégara qu'il donna à son neveu Iolaos, et se mit à la recherche d'une nouvelle compagne. Ayant entendu dire que son ami Eurytos promettait la main de sa fille Iolé à celui qui l'emporterait sur lui et sur ses fils au tir à l'arc, il se rendit à la cour de celui-ci et n'eut aucune peine à gagner le concours.

Mais Eurytos ne voulut pas donner sa fille à un homme qui avait tué sa femme et ses enfants. Plus tard, on vola douze juments et douze mules dans les troupeaux d'Eurystos, Iphitos, son fils aîné, qui seul avait pris le parti d'Héraklès, crut que le héros était coupable du vol dans le but de se venger de cette insulte.

Profondément blessé d'un tel soupçon, Héraklès tua Iphitos alors qu'il était son hôte à Tirynthe en le précipitant dans le vide.

Étant tourmenté par les remords, Hercule alla consulter la Pythie (Les Grecs donnaient le nom de Pythie à toutes les femmes qui faisaient le métier de devineresses) pour lui demander comment il pourrait se purifier de sa faute. Elle refusa d'abord de l'aider puis lui dit que pour se débarrasser de son malheur il devrait se vendre comme esclave pendant trois année entière et verser le prix qui lui sera payé aux enfants d'Iphitos (l'homme qu'il a tué). C'est ainsi qu'Héraklès fut emmené en Asie par Hermès, le dieu du commerce, et vendu pour trois talents d'argent à Omphale. Durant ces trois ans d'esclavage, Héraclès va non seulement se plier aux exigences militaires d'Omphale mais aussi à ses étranges fantasmes.

En effet, la reine de Lydie l'oblige à se travestir en femme et lui apprend à filer la laine. Inversant les rôles, Omphale revêt la peau de lion du héros et s'arme de sa massue. En enlevant à Hercule ces objets, Omphale montre donc la faiblesse du héro, il n'est donc pas qu'un être fort et surpuissant.

Des nouvelles parvinrent en Grèce annonçant qu'Héraclès avait quitté sa peau de lion et sa couronne de tremble et portait maintenant des colliers de pierreries, des bracelets d'or un turban de femme, un châle pourpre et une ceinture maeonienne. Il passait son temps, disait-on, entouré de jeunes filles lascives et débauchées filant et tissant la laine. Il était également dit que lorsque Omphale le sermonnait car il faisait mal ses tâches, ce dernier tremblait. C'est pourquoi certains peintres montrent Héraclès habillé d'une robe jaune et se faisant coiffer et faire les mains par les femmes de chambre d'Omphale, tandis qu'elle, revêtue de sa peau de lion, tient sa massue et son arc.



Hercule et Omphale de Bartholomeus Spranger

Mort et apothéose d'Héraclès

Sophocle: les Trachiniennes

ou le point faible d'Héraclès

Déjanire, épouse d'Héraclès, est sans nouvelle de son époux depuis quinze mois. Or elle sait par un oracle qu'il vit un moment important de sa vie : ou bien il va vivre heureux pour la fin de ses jours, ou bien il va mourir et sa famille avec lui. Et cet oracle ne dit pas l'issue, mais seulement que cela approche. Elle convoque Hyllos, son fils, afin qu'il parte à la rencontre de son père. Alors qu'Hyllos retrouve son géniteur, Lichas arrive au domaine de Déjanire. Lichas, messager et compagnon d'Héraclès, devance le héros. Il révèle à Déjanire qu'Héraclès a été retenu captif chez Omphale en Lydie, puis qu'il est parti en guerre contre la cité d'Eurytos, roi d'Œchalie, d'où il ramène des captives. Un messager révèle à Déjanire que Iole se trouve parmi les filles qui accompagnent Lichas. C'est la fille d'Eurytos, pour qui Héraclès a fait la guerre. Héraclès veut faire d'Iole, malgré elle, son amante.

Froissée et soucieuse de reconquérir son époux, Déjanire enduit une tunique du sang du centaure Nessos souillé du sang de l'hydre de Lerne, deux monstres tués par son mari. Elle remet la tunique à Lichas afin qu'il la remette à Héraclès. Quelque temps plus tard, Hyllos revient auprès de sa mère et l'accuse : la tunique qu'elle a offerte à Héraclès l'a tué. Les sanguins des monstres n'étaient pas un philtre d'amour mais un poison. Déjanire, au désespoir, se poignarde.

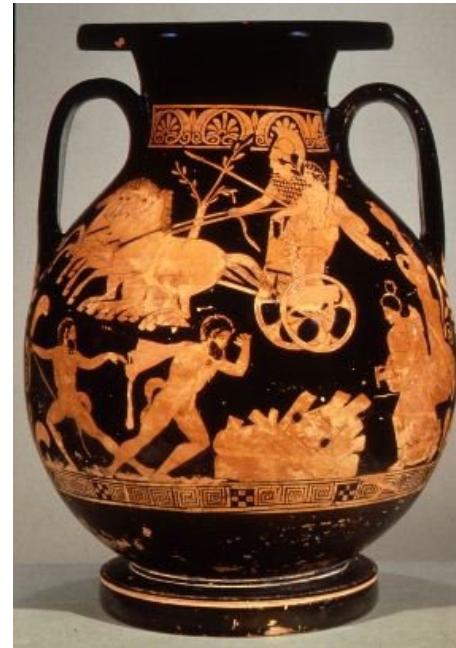
Hyllos revient auprès du corps d'Héraclès qui n'est en fait que mourant. Héraclès se laisse gagner une nouvelle fois par la colère et la démesure et demande qu'on lui amène Déjanire pour la tuer. Le héros qui a triomphé de douze travaux, d'innombrables monstres, est conscient que c'est le bras d'une simple mortelle qui met fin à sa vie. Hyllos apprend à son père la mort de sa mère. Héraclès livre alors ses dernières volontés. Hyllos jure de les respecter. Héraclès souhaite être conduit sur le mont sacré de l'Œta et incinéré afin de mettre fin à ses souffrances. Seul le feu, qui apportera la mort, pourra soulager les effets du poison. Cependant Hyllos s'oppose d'abord au dernier souhait de son père : Héraclès veut que son fils épouse Iole, la femme, cause de la tragédie. Hyllos est obligé, sous peine d'être parjure devant les dieux, d'épouser la fille d'Eurytos.



Héraclès, Déjanire et Nessos, hydrie à figures noires, 575-550 av. J.-C., musée du Louvre (E 803)

# Péliké attique, Munique

- Munich 2360, Attic red figure pelike, c. 410 B.C. Athena and Hercules leave the funeral pyre, headed for Mount Olympus. Photograph copyright Staatl. Antikensammlungen und Glyptothek, Munchen







Péliké de Munich : apothéose d'Héraclès.

## ***Le cas d'Héraclès***

1. De tous les héros grecs, Héraclès est le plus populaire, celui qui est le plus représenté dans l'iconographie et celui qui compte le plus de légendes.
2. L'ambiguïté de son statut est posée dès sa naissance. Sa mère Alcmène est l'épouse d'Amphitryon, mais elle est convoitée par Zeus. En l'absence d'Amphitryon, parti venger les frères assassinés d'Alcmène, Zeus prend son apparence pour séduire Alcmène. Dans une nuit prolongée, il conçoit Héraclès. De retour à son foyer, Amphitryon s'unit à son tour à son épouse pour concevoir Iphiclès, frère jumeau d'Héraclès. Les deux enfants conçus à une nuit de distance vont naître ensemble. Héraclès compte ainsi un géniteur divin, Zeus, et un père officiel humain, Amphitryon. Héraclès et Iphiclès, sont par leurs parents, des descendants de Persée et d'Andromède. Héraclès voit le jour à Thèbes.
3. Déesse du mariage et épouse de Zeus, Héra, trompée et jalouse, est dès le départ l'ennemie du héros. Pour contrer une promesse de Zeus qui assurait au prochain descendant de Persée le pouvoir à Argos, la déesse tarde la naissance d'Héraclès et d'Iphiclès et précipite celle d'Eurysthée, leur cousin. Héraclès est bientôt obligé de se mettre au service d'Eurysthée. C'est dans ce cadre qu'il accomplit ses célèbres travaux.

4. Héros transgresseur de limites, parcourant tout l'espace du monde, s'unissant à de nombreuses épouses, Héraclès est à l'origine de plusieurs lignées et de plusieurs ethnies: rois de Spartes, Lydiens, Scythes, Gaulois... Il est ainsi un ancêtre commun à partir duquel divergent plusieurs lignées ou ethnies pourtant dotées d'une même origine. Il est aussi le relais entre le temps des dieux et des hommes. A travers les exploits et la personne d'Héraclès, c'est aussi la condition humaine qui est fixée.
5. Surtout, au terme de sa vie faite d'épreuves, Héraclès reçoit l'immortalité et est admis chez les dieux. Son apothéose est aussi marquée par son mariage avec Hébé, déesse de la jeunesse.
6. Mais ce héros, homme qui devient dieu au terme de sa carrière humaine, n'est facile ni à penser ni à définir. Retenons quatre problèmes liés à la complexité de cette figure, entre dieux et hommes.
7. Les poètes tragiques ont montré un Héraclès différent

- L'Héraclès de Sophocle :
- Les Trachiniennes (la mort d'Héraclès)

- Héraclès démultiplié : la faillite d'une logique selon Lucien

- Héraclès démultiplié : la faillite d'une logique selon Lucien

- *Lucien*
- **Lucien, *Dialogue des morts*, 11:**
- Diogène: — Dis-moi vainqueur, tu serais mort? Et moi, qui là-bas, sur la terre, te rendait des sacrifices comme à un dieu? Héraclès: — Mais tu faisais bien! En réalité, Héraclès est au ciel, en compagnie des dieux et avec son épouse Hébé aux belles chevilles; moi, je ne suis que son fantôme. Diog.: — qu'est-ce que tu racontes? Le fantôme d'un dieu? Est-il possible d'être pour moitié un dieu, et pour l'autre un mort? Hér. — Eh bien oui! En fait, ce n'est pas lui qui est mort, mais moi qui suis son fantôme. Diog.— Je comprends, il t'a envoyé chez Pluton comme sa contrepartie, et toi, maintenant, tu es mort.

- *Lucien*
- Hér.— C'est plus ou moins cela. Diog. — Mais comment Eaque (juge des morts) a-t-il pu, lui qui est si scrupuleux, ne pas remarquer que tu n'étais pas le vrai Héraclès, et accueillir un faux. Hér. — C'est que je lui ressemble à la perfection! Diog. — C'est vrai, à la perfection. Toi et lui, c'est pareil. Mais attention, parce que ce pourrait tout aussi bien être le contraire, c'est-à-dire que tu serais Héraclès, tandis que l'autre, qui est avec Hébé chez les dieux, serait ton image. Hér.— Tu es bien arrogant, et si tu n'arrêtes pas de m'ennuyer ainsi, tu vas comprendre de quel dieu je suis l'image. Diog.— [...] Pourquoi devrais-je avoir peur de toi, puisque je suis déjà mort, une fois pour toutes. Mais, à propos de ton Héraclès, dis-moi, quand il était vivant, tu l'accompagnais déjà, en tant qu'image? Ou bien, vous n'étiez qu'une seule personne durant la vie, et à la mort, vous vous êtes divisés, l'un est allé chez les dieux, tandis que toi, l'image tu es allé chez les morts, comme c'est normal?

- Hér.— Pourquoi est-ce que je me fatigue à te répondre? Tu le fais exprès? Bon, écoute-moi: ce qui dans Héraclès relevait d'Amphitryon est mort; cette partie de sa personne, c'est moi! Ce qui relevait de Zeus, en revanche, est au ciel, avec les dieux. Diog. — C'est clair, maintenant j'ai compris. Tu me dis qu'Alcmène a, dans le même moment, engendré deux Héraclès, un d'Amphitryon, l'autre de Zeus, vous étiez deux jumeaux de la même mère et personne ne s'en est rendu compte!

- Hér.—Mais non, idiot! Nous étions une seule et même personne! Diog.—Ce n'est pas simple à comprendre ton affaire! En fait, il y aurait eu deux Héraclès en un! A moins que vous n'ayez été une sorte d'hippocentaure, deux natures en une, humain et mortel! Hér.—Voilà! Ne te semble-t-il pas que nous sommes tous composés de deux substances, l'âme et le corps? Et alors, qu'est-ce qui empêche que l'âme qui provient de Zeus est allée au ciel, tandis que moi, la partie mortelle, je suis ici avec les morts?

- Diog.—Mais, noble descendant d'Amphitryon, tu aurais raison si tu étais un corps, mais voilà tu es une image acorporelle. Dans ce cas, tu aurais triplé Héraclès! Hér.—Comment cela triplé? Diog.—Comme ceci: un au ciel, l'autre chez les morts, toi, et enfin son corps sur l'Œta, désormais devenu cendres! Cela fait trois. Et maintenant, va me chercher un troisième père pour le corps! Hér.—Tu es un insolent, un sophiste! Mais toi, peut-on savoir qui tu es? ...

- Moi, je suis l'image de Diogène de Sinope, mais Diogène lui-même ... se moquant d'Homère et de ses fadasises psychrololigique, comme celle-ci.